

La Rafle - 1/1

Vous en avez entendu parler mais vous hésitez encore ? La Rafle, un film de Roselyne Bosch retraçant du point de vie d'un enfant la rafle du Vélodrome d'Hiver. Très touchant et très réaliste voici un début de critique.

Un film français réalisé par Roselyne Bosch avec Mélanie Laurent dans le rôle de l'infirmière, Jean Réno dans celui du médecin et Gad Elmaleh dans le rôle du père de famille polonais. Avec un casting comme celui-ci on n'hésite plus mais lorsqu'en plus ce film retrace une période des plus sinistres de notre histoire avec en rôles principaux de jeunes enfants, on fonce devant les écrans.

Juillet 1942, en plein cœur de la seconde guerre mondiale, Joseph, jeune juif de 11 ans, va à l'école avec ses amis comme tous les jours... Oui mais aujourd'hui il s'en va fier avec une étoile jaune cousue sur ses vêtements, sous les encouragements des uns et les insultes des autres. Alors, la nuit du 16 juillet 1942, leur destin vont être bouleversés lorsque les policiers français forcent tous les juifs à les suivre. Ainsi Joseph et sa famille vont devoir affronter la terrible vérité : Le gouvernement de Vichy ne sera pas prêt à accepter les Juifs sur son territoire et a décidé de collaborer avec l'ennemi en lui livrant des milliers des siens, français ou non.

Il y a ceux qui suivent et ceux qui se rebellent...

Il y a ceux qui pleurent et ceux qui crient...

Il y a ceux qui partent et ceux qui restent...

Il y a ceux qui aident et ceux qui dénoncent...

Il y a ceux qui résistent et ceux qui sont faibles...

... Mais rares sont ceux qui survivent...

C'est une oeuvre que l'on se doit de voir car, même si elle fait verser des larmes, elle retrace une partie de l'histoire de France, de notre histoire et je pense que si Roselyne Bosch a décidé de tourner avec des enfants ce n'est pas pour rien. L'enfance c'est l'ignorance, l'innocence, alors forcément quand on voit l'horreur avec leurs propres yeux cela ne nous laisse pas indifférent.

On rit les quelque fois où le petit Nono, 5 ans, nous fait part de sa naïveté et de sa candeur, mais on pleure surtout. On pleure peut être parcequ'on ne croit pas aux horreurs que l'Homme est capable de faire ? On pleure aussi peut-être parceque c'est un film tellement réaliste qu'on a l'impression d'y être, au camp de Beaune-La Rolande...